

Algorithmes génétiques et intelligence artificielle

I – Introduction aux algorithmes génétiques:

A- Position du problème

B- Notion et utilité d'un algorithme génétique

II- Convergence des algorithmes génétiques:

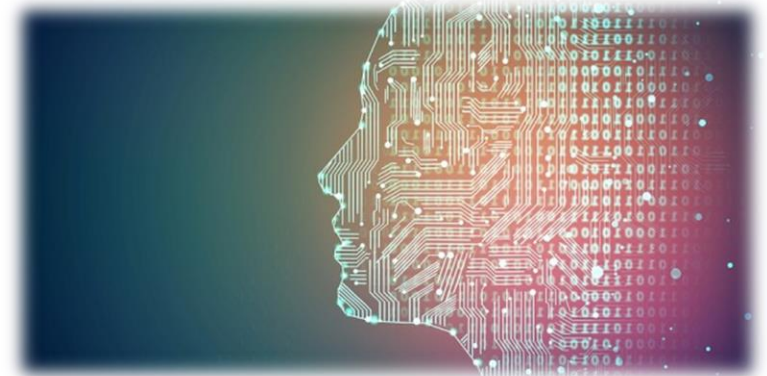
A- La théorie des chaînes de Markov

B- Convergence globale de l'algorithme

III- Modélisation informatique de la situation

A- Implémentation de l'algorithme

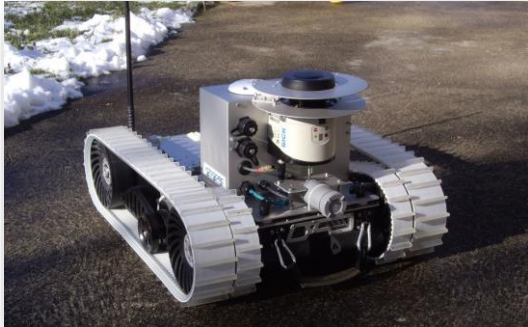
B- Interprétation des résultats



I – Introduction aux algorithmes génétiques:

- A- Position du problème:

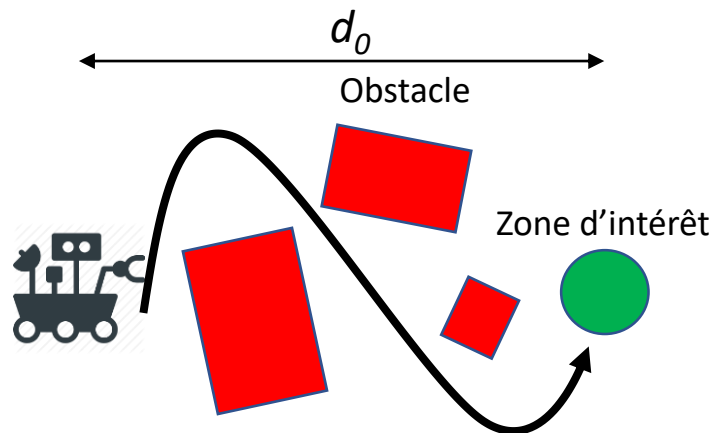
Robot d'exploration



Caméléon (ECA)



Objectif : Développer un automate/robot intelligent capable de sonder un environnement sans l'intervention de l'opérateur



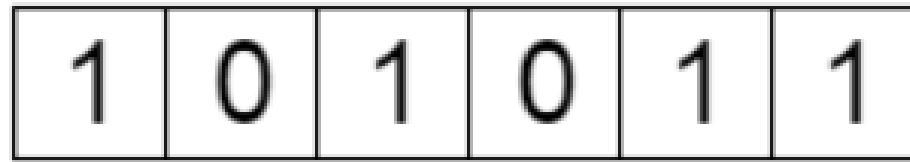
Il s'agit donc de résoudre le problème d'optimisation suivant:

$$\min\{d(x); x \in E\}$$

Où E désigne l'ensemble de trajectoires possibles pour le robot
 $d(x)$ est la distance séparant le robot du but après le parcours de la trajectoire x

- B- Notion et utilité d'un algorithme génétique:

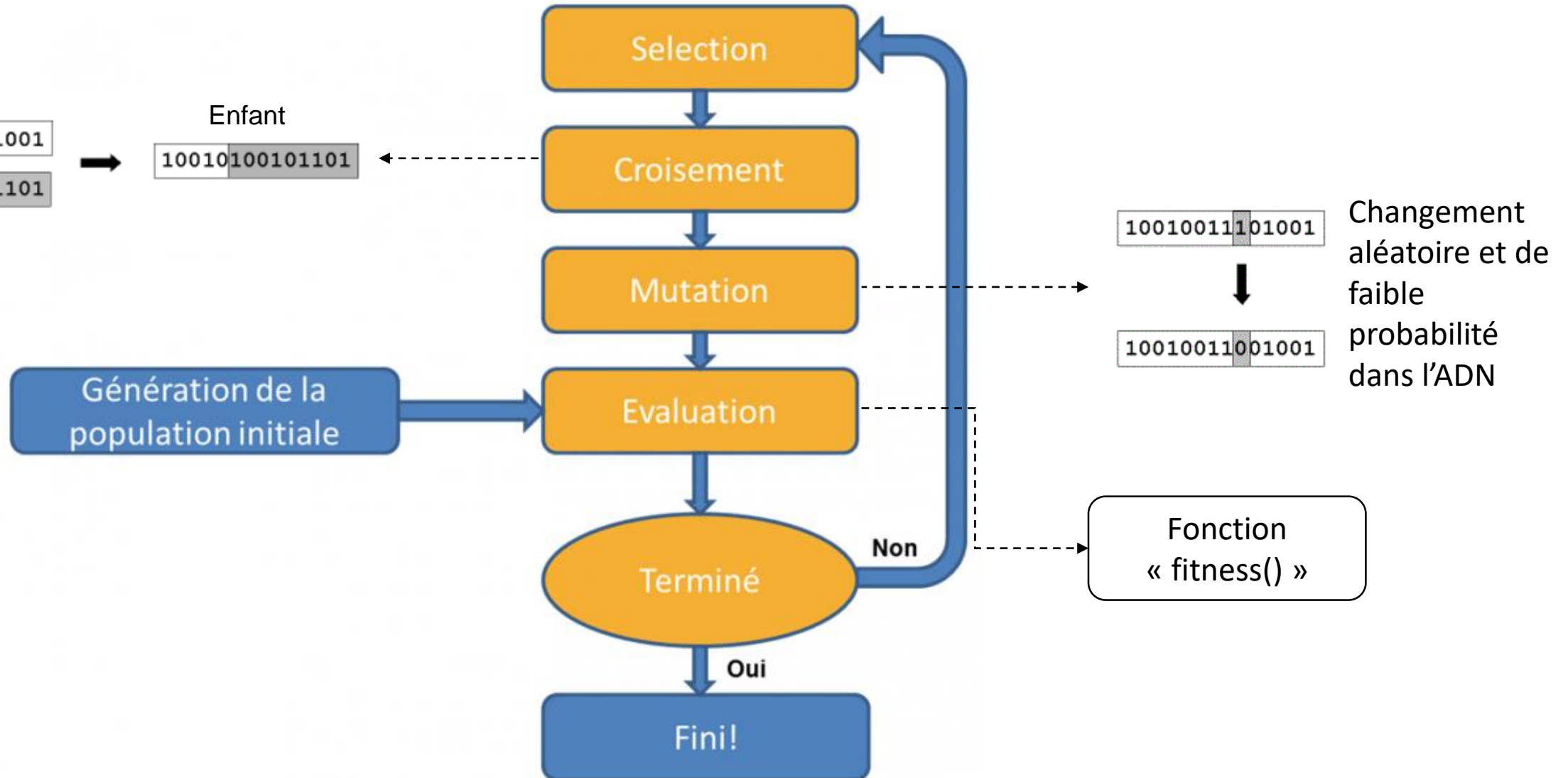
- C'est un algorithme d'optimisation s'inspirant de l'évolution naturelle.
- Population = plusieurs solutions éventuelles au problème.
- La solution est entièrement déterminée par son ADN :



*Exemple d'ADN - peut être une chaîne de bits,
d'entiers, de vecteurs etc.*

- Les solutions évoluent en groupe de manière à atteindre l'optimum et ceci en quatre étapes majeures : L'évaluation, la sélection, le croisement et la mutation.

- Schéma de fonctionnement d'un algorithme génétique :



- Pseudo-code d'un algorithme génétique :

```
Population ← generer_population()  
evaluer(population)  
tant que !conditionarret() faire  
    parents ← selection(population)  
    enfants ← croisement(parents)  
    enfants ← mutation(enfants)  
    population=enfants  
fin tant que
```

II- Convergence de l'A.G:

- A- La théorie des chaînes de Markov:

■ Hypothèses :

- 1) Ensemble d'états (populations) possibles fini qui sera confondu avec $\{0, \dots N - 1\}$
- 2) Afin de simplifier, l'état 0 désignera tout état contenant la solution optimale.
- 3) On suppose de plus que le meilleur individu est toujours gardé dans la population.

■ Conséquences :

➤ Soit X_t v.a dans $\{0, \dots, N - 1\}$ donnant l'état de la population à la génération t . $(X_t)_{t \in \mathbb{N}}$ définit une **chaîne de Markov**. Elle est **homogène** car :

$$\forall (i, j) \in \{0, \dots, N - 1\}^2 \quad \forall t \in \mathbb{N} : \mathbb{P}(X_{t+1} = j | X_t = i) = \mathbb{P}(X_{t+2} = j | X_{t+1} = i)$$

➤ La matrice $P = (p_{i,j})_{0 \leq i,j \leq N-1}$ est la matrice de transition de la chaîne, avec :

$$\forall t \in \mathbb{N} : p_{i,j} = \mathbb{P}(X_{t+1} = j | X_t = i)$$

■ Propriétés :

- ✓ $\forall i \in \{0, \dots, N - 1\} : \sum_{j=0}^{N-1} p_{i,j} = 1$ P est dite **stochastique**
- ✓ On a : $\forall i \in \{0, \dots, N - 1\} : p_{i,0} > 0$ l'état 0 est **accessible** depuis n'importe quel autre état
- ✓ On a $p_{0,0} = 1$ l'état 0 est dit **absorbant**.

$$\text{D'où} \quad P = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ R & Q \end{pmatrix}$$

■ Proposition 1:

Notons $P^k = (p_{i,j}^{(k)})_{0 \leq i,j \leq N-1}$ la k-ème puissance de P . Alors :

$$\forall (i,j) \in \{0, \dots, N-1\} : p_{i,j}^{(k)} = \mathbb{P}(X_{t+k} = j | X_t = i)$$

■ Corollaire :

Si μ_0 est la loi de X_0 (loi initiale), alors la loi de X_t est donnée par:

$$\mu_t = \mu_0 P^t$$

les lois étant notées par des vecteurs lignes.

B- Convergence de l'A.G :

■ Proposition 2:

$$\forall t \in \mathbb{N} : P^t = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ [I + Q + \dots + Q^{t-1}]R & Q^t \end{pmatrix}$$

■ Théorème 1 :

Soit $P = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ R & Q \end{pmatrix}$ la matrice de transition du processus de Markov associé à l'algorithme génétique, alors on a:

$$(1) : \lim_{t \rightarrow +\infty} Q^t = 0$$

$$(2) : I - Q \text{ est inversible et } [I - Q]^{-1} = \sum_{k=0}^{+\infty} Q^k$$

■ Corollaire :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} P^t = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \dots & 0 \\ \sum_{k=0}^{+\infty} Q^k R & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & 0 & \dots & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \dots & 0 \\ 1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & 0 & \dots & 0 \end{pmatrix}$$

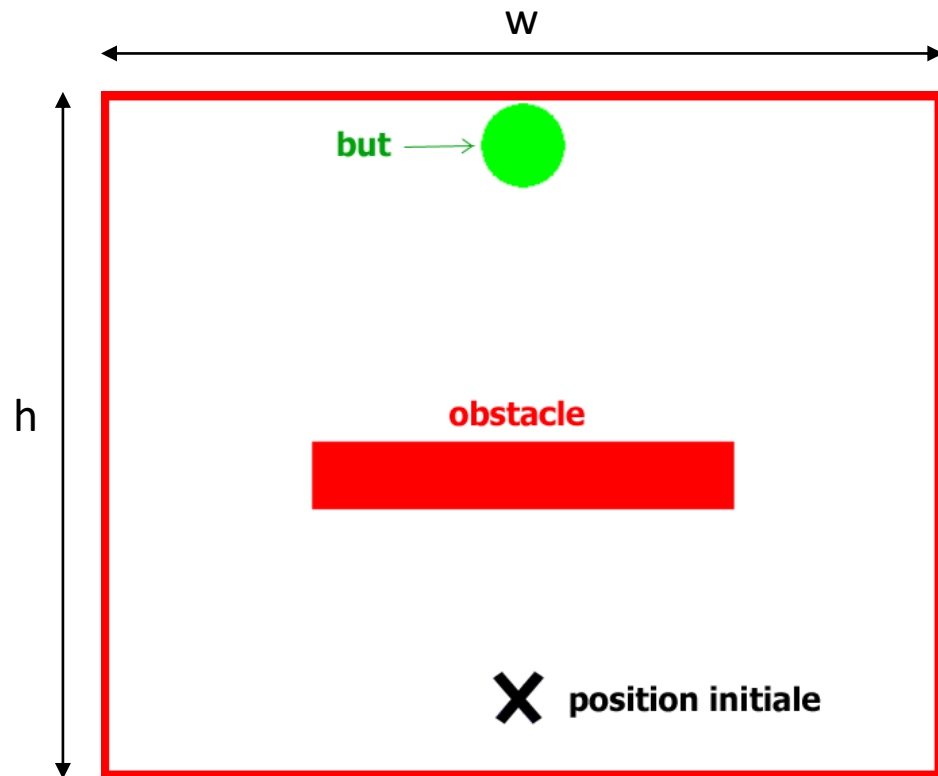
■ Conclusion : (Convergence globale de l'algorithme)

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(X_t = 0) = 1$$

III-Modélisation informatique:

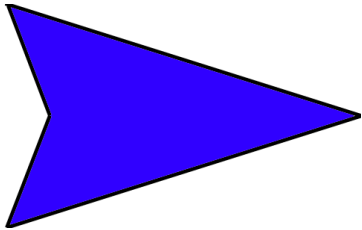
A- Implémentation de l'algorithme:

- Langage informatique : Python
- Bibliothèques utilisées : pygame, numpy, random.

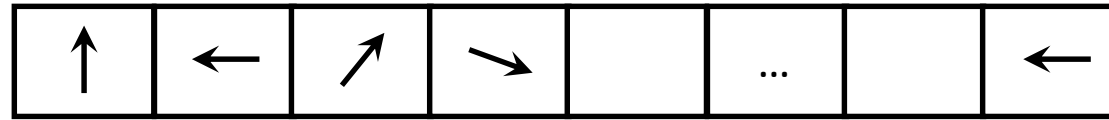


- Terrain à explorer = surface 2D
- Obstacle(s) = rectangle inaccessible
- But/zone d'intérêt = disque de rayon r

Objet : Robot



- Repéré par un vecteur $\text{pos}(x,y)$
- Possède un vecteur vitesse (vel), et accélération (acc).
- ADN : Liste de forces s'appliquant successivement.



len(ADN)=durée de vie d'un individu

- La mise à jour des individus entre deux instants :

```
if self.succes==False and self.collison==False:  
    self.appliquerforce(self.DNA[count])  
    self.vel+=self.acc  
    self.pos+=self.vel  
    self.acc*=0
```

i « âge » de la population < durée de vie

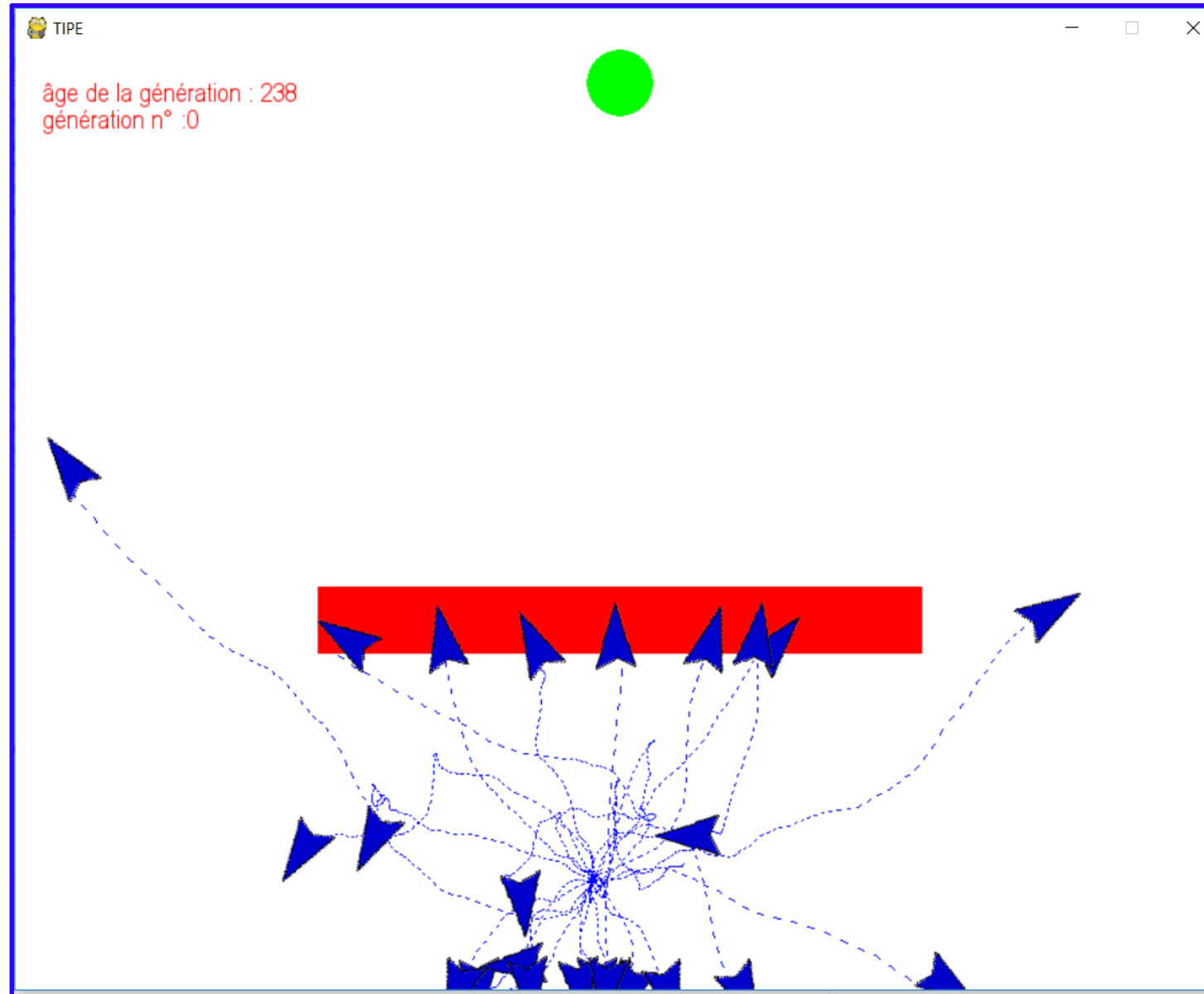


Figure 1 - Capture d'écran affichant la population à un instant de l'exécution

i La génération 0 est générée aléatoirement

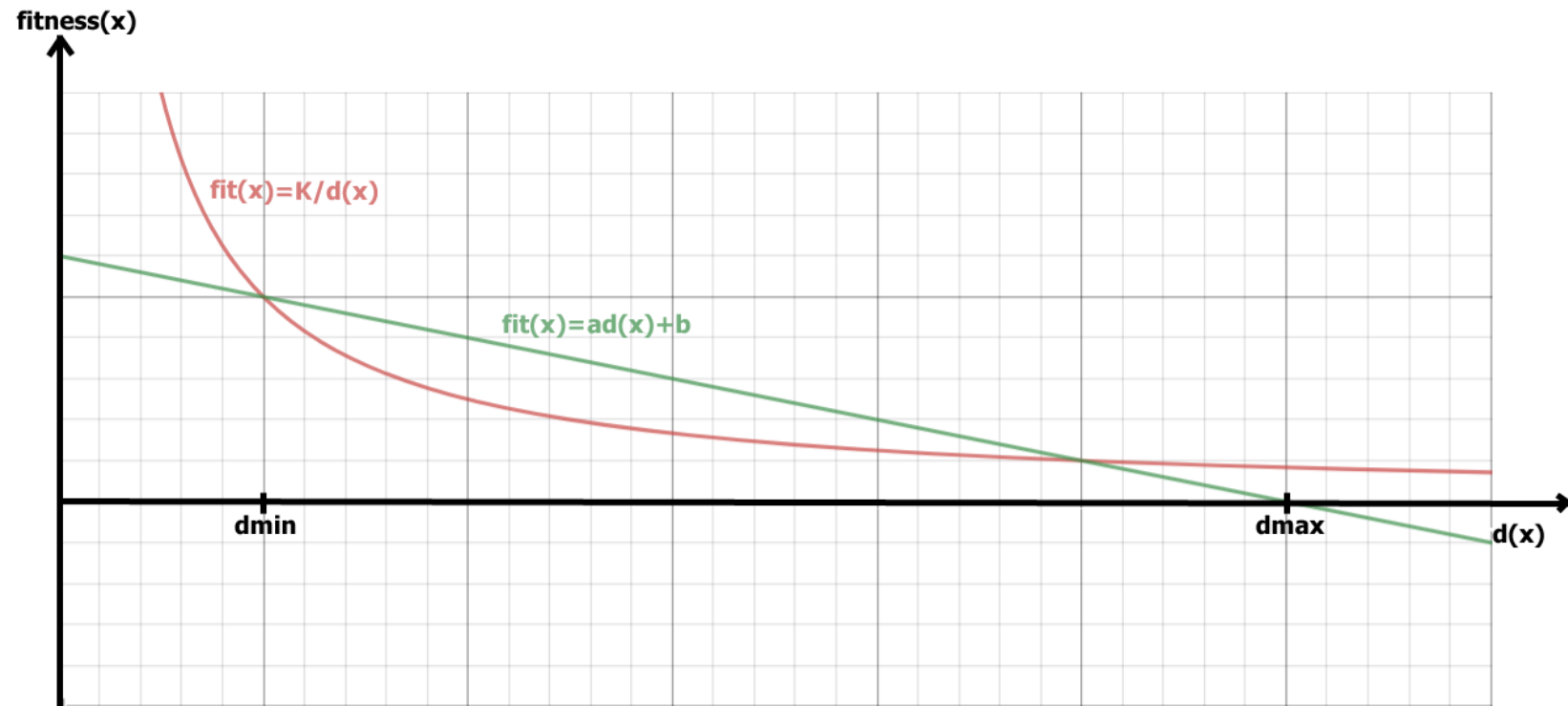
- Evaluation des individus:

Soit x un élément de la population, on choisit:

$$fitness(x) = \frac{1/d(x)}{\max\{1/d(y) ; y \in population\}} \in]0,1]$$

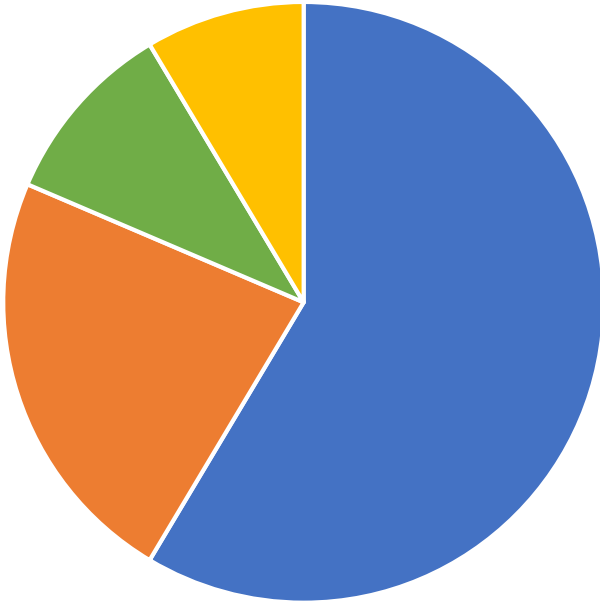
Autre choix possible : fonction affine, mais celle-ci est **moins** efficace :

- ✓ Une fonction en $1/d(x)$ offre une meilleure sélectivité :



- Sélection des parents : (Méthode de la roulette)

Probabilités de sélection



| Individu | fitness |
|----------|---------|
| 1 | 1 |
| 2 | 0,2 |
| 3 | 0,18 |
| 4 | 0,3 |

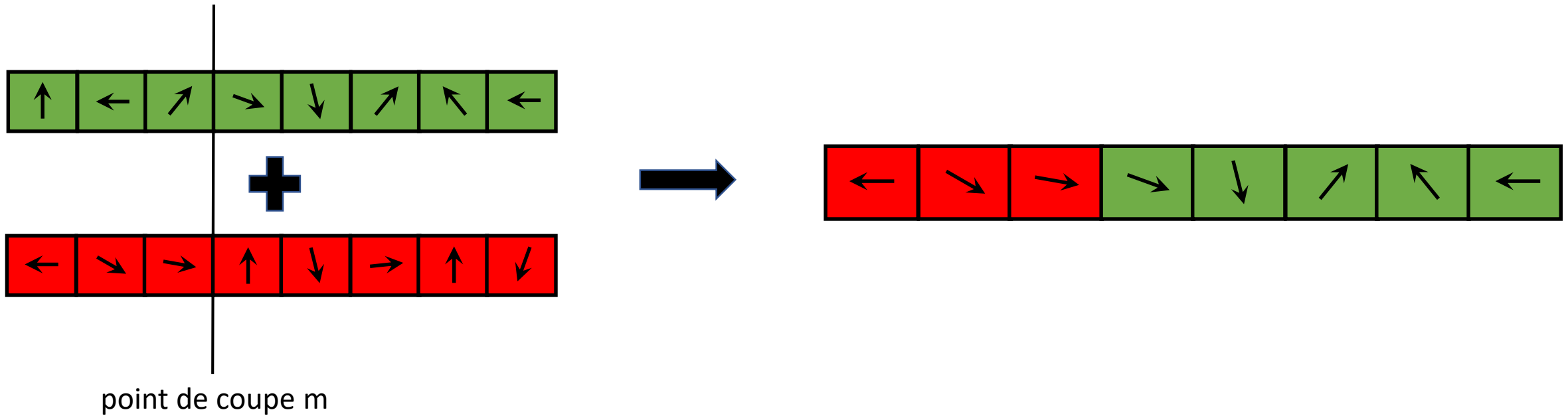
Avantage :

- ✓ Privilégie les meilleurs individus tout en préservant la diversité

En python : création d'une liste matingpool d'où le tirage au sort des parents est effectué :

```
def selection(self):  
    self.evaluer()  
    self.matingpool.clear()  
    for i in range(self.taillepopulation):  
        j=int(self.robots[i].fitness*100)  
        for k in range(j):  
            self.matingpool.append(self.robots[i])
```

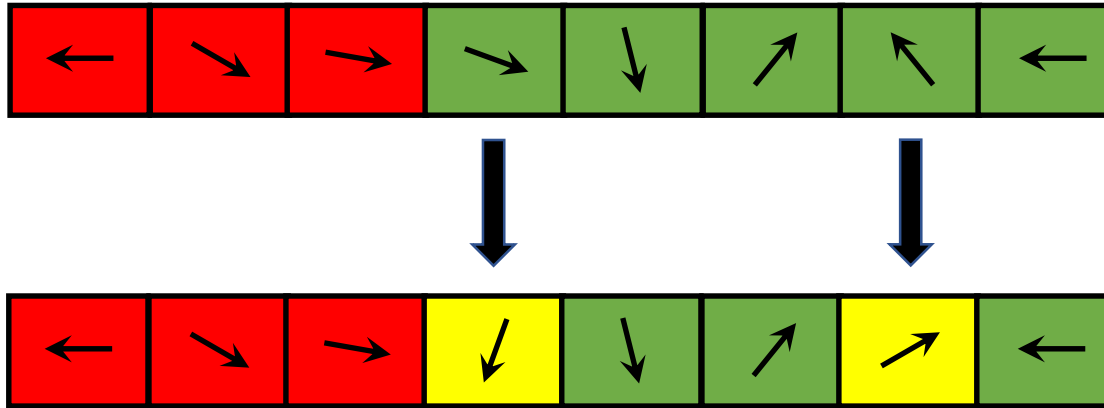

- Croisement :



En Python : fonction croisement

```
def croisement(parentA,parentB):  
    A=parentA.DNA  
    B=parentB.DNA  
    enfant=robot()  
    n=len(A)  
    m=random.randrange(n)  
    for i in range(n):  
        if i<=m:  
            enfant.DNA[i]=A[i]  
        else:  
            enfant.DNA[i]=B[i]  
    return enfant
```

- Mutation:



- Chaque gène a une probabilité p_{mut} d'être remplacé par un vecteur force aléatoire

B- Observation et interprétation des résultats :

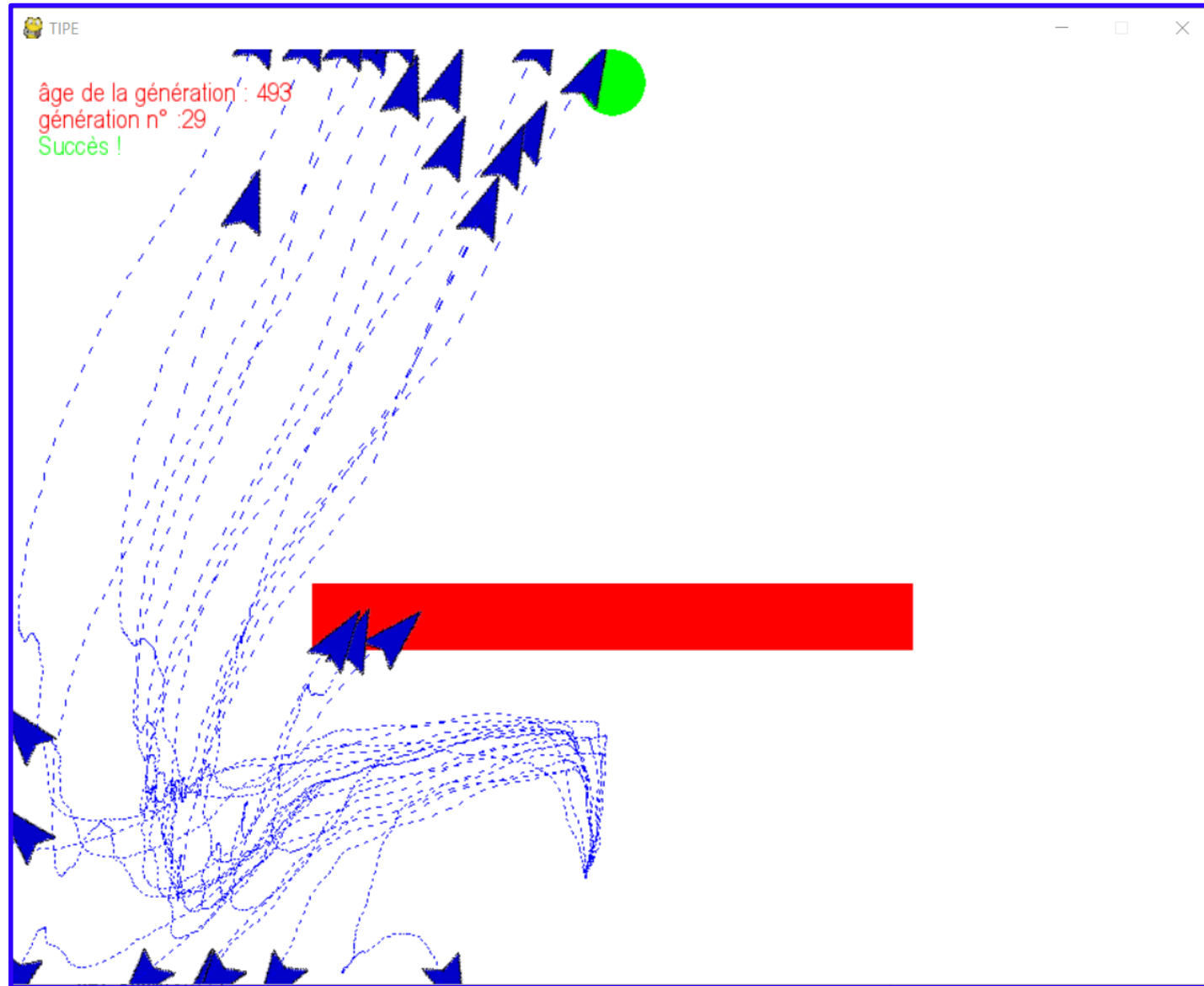


Figure 2- État de l'algorithme après plusieurs itérations

- Influence de la fonction fitness :

Taille de la population : 16

Probabilité de mutation : 1%

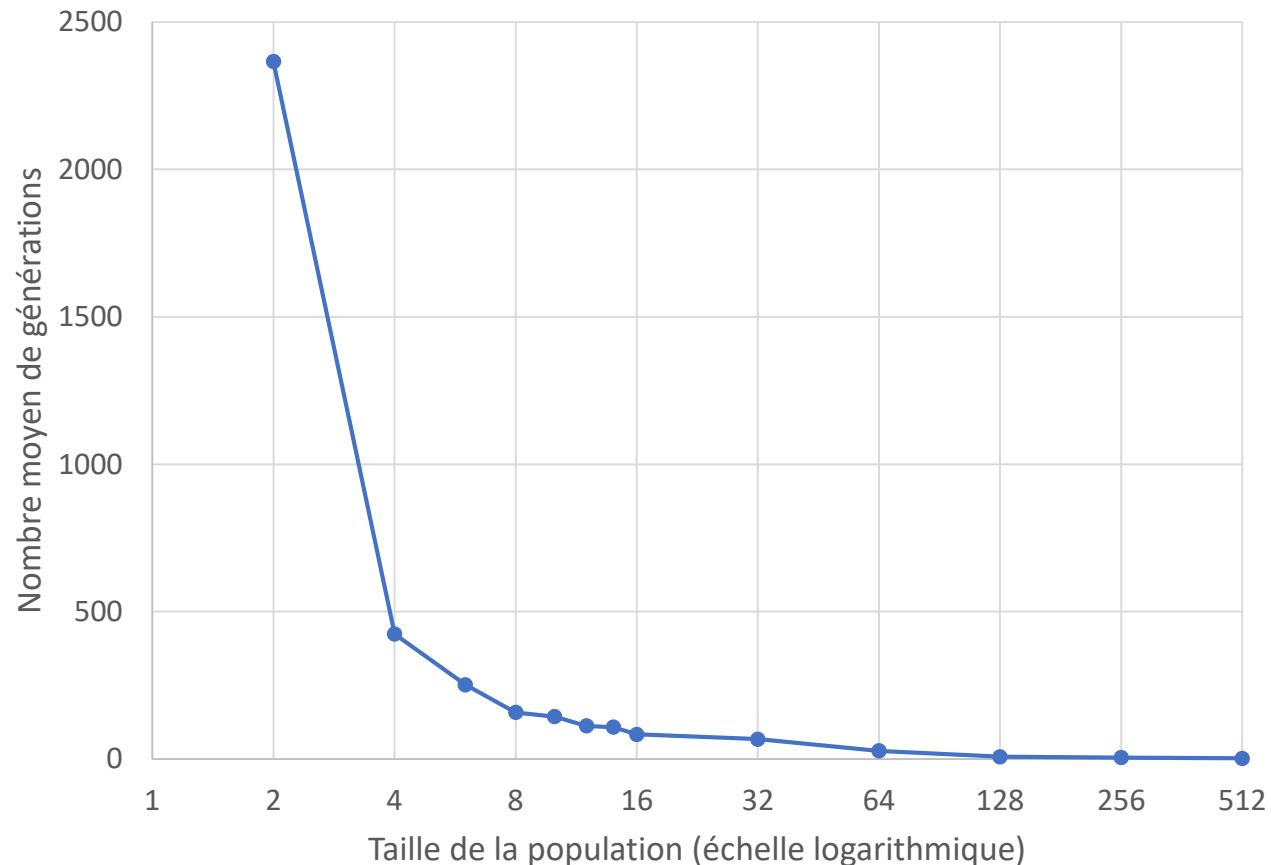
| Type de fonction choisi | Nombre moyen de générations avant convergence |
|-------------------------|---|
| Inverse | 83,8 |
| Affine | 109,5 |

✓ On observe une convergence **23.5% plus rapide** pour une dépendance en $1/d(x)$

- Influence de la taille de la population :

À $p_{\text{mut}}=1\%$:

| Taille de la population | 2 | 4 | 6 | 8 | 10 | 12 | 14 | 16 | 32 | 64 |
|-----------------------------|--------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|------|------|
| Nombre moyen de générations | 2366.1 | 423,7 | 251,6 | 157,9 | 144,1 | 112,5 | 108,3 | 83,8 | 67,2 | 27,7 |



- Population plus grande → Moins d'itérations
- Mais aussi : Population plus grande → coût élevé en opérations

• Influence de la mutation :

On fixe la taille de la population à 16.

| P _{mut} | 0,1% | 0,2% | 0,5% | 1% | 2% | 5% | 10% | 20% | 30% | 50% | 100% |
|-----------------------------|-------|-------|-------|------|------|------|------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre moyen de générations | 934,7 | 600,9 | 154,1 | 83,8 | 72,5 | 47,0 | 46,7 | 67,15 | 270,9 | 275,9 | 736,0 |

